VEILLEUX Simon

1AI

Rapport intermédiaire d’auto-apprentissage

Dans le but de réaliser ce compte rendu sur mon premier semestre d’auto-apprentissage, je me suis interrogé sur les trois axes introduit par R.Barry que sont : l’Agir, la Pensée et l’Etre. Etant donné que c’était pour moi la première fois que je pratiquais de l’auto-apprentissage, mes propos seront en grande partie liés à mes expériences, mes découvertes et mes ressentis.

1. L’Agir

Je vais commencer par essayer de vous expliquer quelle sont mes principaux modes de fonctionnement. Pour moi, le principal avantage qu’a l’auto-apprentissage sur un cours magistral et théorique, est de pouvoir introduire une notion de plaisir et de liberté dans notre apprentissage. Il est difficile pour moi d’envisager de proposer une activité contraignante et fastidieuse. C’est pourquoi mon binôme, Pierre-Luc et moi-même essayons le plus possible d’introduire la notion de plaisir dans nos activité que ce soit sous forme de jeu ou en travaillant sur un centre d’intérêt partagé. J’aime particulièrement, le fait de pouvoir se permettre quelque liberté quant aux activités que nous faisons. Souvent il n’y a pas il n’y a pas réellement de marche à suivre ou de consignes mais simplement une idée. Nous essayons, puis analysons les choix pris et leurs conséquences. Cela nous permet de toucher à beaucoup de sujets différents mais aussi à de nombreuses méthodes. Le fait de ne pas avoir de limite et de se sentir libre m’aide beaucoup.

D’autre pars il est vrai que le dynamisme et les nombreuses idées de Pierre-Luc favorise grandement mon investissement dans nos activités. Je peux profiter de son expérience et gagner en efficacité. De plus je pense être quelqu’un d’ouvert et qui peux facilement s’emballé si on lui propose de faire des choses intéressantes. Si cela est indéniablement un avantage pour moi, j’ai cependant encore un peu de mal à me mettre en avant et à me questionner sur mon propre apprentissage. De même j’ai encore quelque difficulté à concrétiser nos activités, car j’ai l’impression (peut-être fausse), de ne pas vraiment progresser en anglais, que ce soit à l’oral ou à l’écrit. De ce fait, voici les objectifs que je me suis fixé vis-à-vis de l’auto-apprentissage :

- Améliorer mon niveau de langue afin de pouvoir tenir une discussion

- Avoir le niveau requis pour l’obtention du TOEIC

- Découvrir de nouveaux moyens d’apprentissage

- Trouver mes sources de motivation

Pour ce qui est des moyens que nous allons mettre en place, je pense que travailler sur des objets permettant l’apprentissage est une bonne idée. Cela permet de croiser plusieurs disciplines et m’intéresse beaucoup.

1. La Pensée

Je vais maintenant vous parler de mes modes de raisonnement. Même si je ne suis pas certain de les connaitre vraiment je vais essayer d’expliquer comment j’appréhende les différentes situations. Je me vois comme une personne analytique et cartésienne. Si cela a été un avantage jusqu'à maintenant, je vois aujourd’hui les difficultés que cela peut poser : comment expliquer quelque chose comme notre rapport avec l’auto-apprentissage en s’appuyant sur des relations logiques comme celle de cause à effet ? Je suis donc conscient du problème que ma logique terre à terre peut poser dans ce genre de circonstance. D’un autre coté, je peux facilement me lancer dans une activité sans en connaitre toute les modalités et les aboutissements. Je suis en effet de nature curieuse. Comme je l’ai déjà dit, j’aime expérimenter de nouvelles méthodes et en tirer des conclusions par la suite. Le problème réside dans le retour de ces expériences. Si je suis capable de dire qu’elles activité j’ai aimé ou non, je ne sais pas encore en tiré des conclusions sur moi.

Je considère encore l’anglais comme un prétexte à la découverte de mon « moi » et de mon apprentissage, même si je sais bien qu’il ne faut pas négliger l’apprentissage de la langue. Je vois l’auto-apprentissage plus comme un style de vie ou une vison des choses. L’ingénieur et encore plus l’ingénieur ENSGSI, se doit de pouvoir s’adapter à tout changement, et pour cela l’auto-apprentissage peut être un précieux outil. Mais plus loin que le métier d’ingénieur, l’auto-apprentissage peut être assimilé et utilisé dans des situations la vie quotidienne (par exemple dans nos rapports avec les autres, les tutoriels vidéo ou encore la cuisine). C’est pour cela que l’auto-apprentissage est intimement lié à la représentation que l’on peut avoir de nous ou des autres.

1. L’Etre

Car la notion d’auto-apprentissage, est fortement lié aux ressentis que nous éprouvons lors de notre démarche, je vais maintenant vous dire comment j’ai vécu et évoluer pendant ces six premiers mois d’auto-apprentissage.

Au début, j’ai vraiment été agréablement surpris. En effet avec l’excitation que procure la découverte d’une nouvelle manière d’apprendre, j’étais motivé. De plus Pierre-Luc m’a tout de suite mis à l’aise en proposant des idées simples et faciles à appliquées comme par exemple l’idée de faire un site internet afin de pouvoir enregistrer nos activités. La période qui a suivie (Novembre-Janvier) a été un peu longue dans le sens ou l’excitation initial avait disparue et que l’on commencer à tourner en rond au niveau des méthodes et des supports. La motivation est heureusement revenue avec l’arrivé de notre « Arbre de la connaissance ». Le fait que notre idée ait trouvé à vos yeux une légitimité et une importance, m’a procuré un sentiment de fierté et m’a rebooster.

Ensuite je ne pense pas avoir réellement dépassé mes blocages. J’ai toujours du mal à me mettre en danger dans certaines situations comme par exemple l’enregistrement audio, sans doute par peur d’être ridicule. Aussi j’ai besoin de reconnaissance pour pouvoir avancé et « validé » mon travail.

J’éprouve aussi un plaisir certain lorsque je découvre des choses, que j’échange avec d’autres personnes et enfin lorsque je créer. Il faut donc que j’arrive à concilier tout ces moteurs, tout en essayant de me livré un peu plus et en travaillant le lâcher prise.

Pour conclure, il m’est désormais évident, que mon évolution dans l’auto-apprentissage, doit passer par une phase d’introspection pour affiner la vision que je peux avoir de mes modalités de fonctionnement, de réflexion et ainsi me permettre de m’épanouir pleinement dans l’apprentissage.

Un proverbe chinois dit :

"*Si tu veux aider un homme pour un jour, donne-lui à manger ;   
Si tu veux aider un homme toute sa vie, apprends-lui à pêcher.*"